

CIN- 2303 – Critique filmique



Modalité : Classe virtuelle synchrone
Portail Zoom : <https://ulaval.zoom.us/>
Bureau : CSL-3447(rendez-vous par courriel)
Courriel : Jean-Pierre.Sirois-Trahan@lit.ulaval.ca
Academia : <https://ulaval.academia.edu/JeanPierreSiroisTrahan>

Contenu et objectifs du cours

Selon le cinéaste et critique François Truffaut : « *Tout le monde a deux métiers : le sien et critique de cinéma.* » Alors qu'aujourd'hui tout un chacun se sent obligé de donner son opinion sur le Web, cette observation sarcastique n'a jamais été aussi d'actualité. Il est certain que tout le monde peut dire ce qu'il pense d'un film à la sortie de la salle. Mais pour autant, donner son opinion équivaut-il à faire la critique d'un film ? Juger une œuvre, en faire un commentaire éclairant, n'est-ce pas d'aller plutôt au-delà de son appréciation première, du simple « j'aime/j'aime pas » ? Pour être un critique digne de ce nom, ne faut-il pas posséder une culture cinéphilique, un goût développé, une vraie curiosité, une bonne culture générale, une connaissance de la forme cinématographique qui permettent d'assurer son avis sur un film ? d'avoir la distance nécessaire et une base de comparaison ? Cela semble peu douteux en observant les critiques généralement considérés comme compétents. Plus largement, il vaut mieux connaître l'histoire et les fondements esthétiques de la critique. Ce sera l'objectif principal de ce cours.

Deux volets seront abordés à chaque séance de la session. Premièrement, nous ferons l'histoire de la critique comme pratique, avec ses principaux auteurs (Colette, Louis Delluc, André Bazin, François Truffaut, Pauline Kael, Serge Daney, etc.¹) et les concepts essentiels (7^e art, cinéaste, photogénie, momie du changement, caméra-stylo, politique des auteurs, visuel, etc.) qui fondent les systèmes esthétiques qui ont permis d'appréhender les films et le cinéma comme art. Nous verrons également des problématiques importantes : horizon d'attente, légitimation, surinterprétation, matérialité des supports, nouvelle critique Web, etc. Deuxièmement, chaque semaine, nous nous demanderons quels sont les critères de la critique, les règles de la composition, le discours rhétorique, les figures de style utilisées et les erreurs à éviter. Nous débordons d'ailleurs vers la critique littéraire, musicale, picturale et même gastronomique. Ainsi s'ébauchera peu à peu un savoir pratique qui permettra aux étudiants d'écrire eux-mêmes un texte critique. La critique est une écriture et ses

¹ Il ne s'agira pas de comprendre ces « auteurs » comme des monuments à visiter d'un canon immuable, mais plutôt comme des « transformations » de la pensée critique, à la fois synthèses de leur époque et pensées nouvelles sur le cinéma, selon une hypothèse fructueuse de Laurent Le Forestier (« La 'transformation' Bazin ou Pour une histoire de la critique sans critique », 1895, n° 62, 2010).

meilleurs praticiens sont considérés comme des « écrivains de cinéma ». Est-ce que l'on peut enseigner la pratique de ce genre littéraire rétif aux règles strictes ? Jusqu'à un certain point, et situer précisément ce point nous intéressera.

Théoriser cette pratique est difficile. « La contradiction est au cœur de la critique », résumait le poète et critique Jacques Brault. En effet, ne se veut-elle pas à la fois subjective et objective, partielle et ouverte, normative et singulière, arbitraire et armée de certitudes, analytique et sensible, fière de la distance rigoureuse qu'elle sait mettre entre le film et son opinion, mais en même temps passionnée et fétichiste ? Le cours « Critique filmique » plongera au cœur de ces contradictions avec, pour seule boussole, cette citation d'André Bazin : « *La vérité en critique ne se définit pas par je ne sais quelle exactitude mesurable et objective, mais d'abord par l'excitation intellectuelle déclenchée chez le lecteur : sa qualité et son amplitude. La fonction du critique n'est pas d'apporter sur un plateau d'argent une vérité qui n'existe pas, mais de prolonger, le plus possible dans l'intelligence et la sensibilité de ceux qui le lisent, le choc de l'œuvre d'art.* » Certes, tout le monde peut donner son opinion, mais peu de gens ont ce pouvoir de prolongation – qu'il faut bien nommer l'art de la critique.

P.-S. : Notez que ce cours n'est pas un atelier d'écriture critique. Il y aura un recueil de critiques à lire.

Modalités d'évaluation

- **Deux examens (30% chacun)**: examens sur table visant à contrôler le niveau de compréhension de la matière vue en cours.
- **Cahier de l'étudiant (10%)** : cahier de douze préparations critiques (notes sommaires après le visionnement d'un film, à développer ultérieurement), écrites sur une base hebdomadaire et qui compteront pour de la participation. Le cahier ne sera pas corrigé, mais bien lu pour noter l'assiduité et la qualité générale.
- **Travail final (30%)**: critique filmique de 8000 signes (espaces compris) portant sur un film choisi par le professeur ou de 3 fois 3000 signes (espaces compris) sur trois films choisis par le professeur.

Formule pédagogique

À des exposés magistraux, on adjoindra l'analyse de textes critiques et de séquences filmiques. Il y aura des projections de films en lien avec des textes critiques.

Bibliographie

Elle sera fournie au premier cours. La plupart des ouvrages seront disponibles à la Réserve des professeurs (Pavillon Bonenfant). Un recueil de textes sera aussi à acheter.